

la revue de la
céramique et du **verre**

www.revue-ceramique-verre.com

RCV N°167 JUILLET-AOÛT 2009 - FRANCE 11 € - EUROPE 12 € - GRANDE-BRETAGNE £ 8,3 - SUISSE FS 18 - N° 167

DAPHNE CORREGAN



Daphne Corregan, Petites conversations silencieuses

Quand la terre rencontre la main très sûre de la céramiste Daphne Corregan, un dialogue silencieux s'engage. Si, comme le disait William Hazlitt, « *le silence est une des formes les plus perfectionnées de l'art de la conversation* », alors préparez-vous à écouter le silence.

Née en 1954 à Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis, Daphne Corregan vit dans le sud de la France depuis 1970. Elle partage son temps entre son atelier et l'École supérieure d'Arts plastiques de Monaco où elle enseigne la céramique. Depuis ses études, dans les années 1970, aux Beaux-Arts de Toulon, Marseille et Aix-en-Provence, Daphne Corregan a fait un parcours remarquable. De nombreux voyages dans différents continents à la recherche d'architectures, d'arts traditionnels et populaires, de motifs, de couleurs, d'odeurs et de pensées sont venus enrichir son œuvre et nourrir son style. Celui-ci allie une recherche de formes sculpturales, à la fois familières et insolites, une présence forte dans l'espace – dès les premières années de son travail, les pièces de l'artiste nous ont étonnés par leur singulière façon d'entrer en contact avec l'espace – un usage habile du décor, associé à une longue expérience des effets d'enfumage et de réoxydation obtenus grâce aux techniques de post-cuisson.

Si Daphne Corregan a longtemps travaillé sur la représentation du contenant, prenant plaisir à extraire l'objet de sa fonction originelle, elle s'attache davantage aujourd'hui à des volumes moins significatifs, c'est-à-dire dépourvus de toute référence utilitaire, et franchement orientés vers une figuration anthropomorphe. Les formes évoquent à la fois l'homme lui-même et les prolongements de son corps. Les lignes sont fortes, les courbes sensuelles, les volumes pleins. La terre se fait peau, peau lisse ou peau rugueuse, gardant en mémoire les griffures, les taches et les marques d'un vécu. Depuis trois ans, les pièces sont quasiment toujours réalisées au colombin, enfumées ou engobées de blanc. L'artiste recherche des surfaces plus accidentées, des silhouettes moins dures, des formes moins précises, plus suggestives. Dans leur apparente simplicité, ses pièces ont la saveur subtile d'un savant amalgame de réalité et d'utopie.

Le talent de Daphne Corregan ne s'exprime pas seulement dans le volume mais également dans le dessin. Des motifs floraux aux volutes exquises, des rayures, des

lignes déliées ou des points viennent souvent animer la surface des objets. Lorsque parfois le trait dérape volontairement laissant derrière lui une voie escarpée, lorsque des taches apparaissent dans le raku après l'enfumage, l'artiste se délecte. Ces petits accidents entrent en relation avec le noir profond de l'enfumage, le blanc mat et plâtreux du grès engobé ou la surface gravée et décorée de motifs colorés. Car Daphne Corregan est à la fois peintre et sculpteur. Peintre, elle exerce son art du trait avec souplesse et détermination. Le décor s'invente en même temps que la forme se façonne. Sculpteur, elle élabore des pièces appréciables sous tous les angles dont la présence particulièrement forte dans l'espace promène le regard dans un étonnant voyage de formes archétypes ou au contraire empiriques.

La céramiste s'est toujours beaucoup intéressée aux relations entre les objets, à toutes leurs connections possibles, évidentes ou moins évidentes. Depuis deux ans, elle travaille sur des séries de têtes jumelées, de pièces murales abstraites ou de volumes anthropomorphes organisées en diptyque ou triptyque. Des combinaisons de deux à trois formes, dépendantes ou non les unes des autres, qui communiquent entre elles et avec l'espace qui les entoure. Ainsi l'œuvre de Daphne Corregan ouvre-t-il sur un monde symbolique : celui du dialogue. Le dialogue de l'objet et de l'espace, de la forme et du décor, comme celui du créateur et du spectateur. Une conversation silencieuse s'amorce. Chacun se répond, sans jamais se contredire. ■

Angélique Escandell



Exposition *Daphne Corregan*, Galerie Hélène Porée, Paris 5^e. Jusqu'au 18 juillet 2009. Participe à l'exposition *Made in France by Americans* avec Wayne Fischer, Jeffrey Haines, Jonathan Hammer, Patrick Loughran, Kristin McKirdy, Luisa Maisel, Wade Saunders, Fondation Bernardaud, Limoges (Vienne) jusqu'au 24 octobre 2009.